Intéressante, la presse qui parle de la chanson en arabe en Corse…

écrit par Benoit | 20 juin 2015

Cette histoire de chanson en plusieurs langues, dont l'arabe, en Corse, pose de nombreuses questions :

Je passe sur le choix de la chanson, ce n'est ni une chanson française ni une chanson corse et pourtant il y aurait de la matière, mais faire chanter aux enfants une chanson qui parle de paix et d'amour, surtout d'un très grand artiste qui a marqué son siècle, mon dieu pourquoi pas…

Mais là où il y a une perversité inouïe, et je parle bien de perversité… C'est dans l'article de la presse régionale dont vous donnez le lien, Christine.

J'ai regardé la vidéo avec les interviews. A qui donne-t-on la parole ?

– **Une enseignante** à l'origine de la chanson : « Nos valeurs, bla bla bla ». Bon, c'est de bonne guerre.
– **La représentante de l'inspection de l'éducation nationale** : « Nos valeurs, bla bla bla ». De bonne guerre aussi.
– **Mais LES parents, UNE mère d'élève, qui soutient l'arabe :** « Nos valeurs, bla bla bla ».
Et les parents (majoritaires me semblaient-ils) qui étaient contre ? Où sont-ils ?

Réponse : ce sont des pythécantropes fachistes qui ne sont même pas arrivés au stade de la parole…

C'est là que je parle vraiment de perversion ! Mais est-ce que le public, en tout cas localement, va être dupe ? A force de matraquage, je pense que les gens se rendent compte de plus en plus qu'on se fout de leur gueule ! Sinon, le FN, malgré les errements de Marine le Pen au Caire, ne ferait pas 27% !

Une anecdote en passant : avant-hier, j'étais à Bourges. Plongée dans la France profonde… blanche. Dans les bus, dans les rues, des blancs jeunes, des blancs vieux, je n'ai vu que des blancs ou presque, même les chauffeurs de bus étaient blancs. Evidemment je n'ai pas échappé aux inévitables voilées, mais vu le « faciès » de certaines d'entre elles, c'étaient de toute évidence des filles de souche bien européennes converties de fraîche date.
Et un peu partout dans le centre ville, d'immenses panneaux « *Comme moi, soyez ambassadeur de Bourges*« . C'était qui, moi ? Un blanc (le créateur du Printemps de Bourges), un noir, un jaune et une blanche (il fallait une femme pour faire bonne mesure). **Je n'ai strictement rien contre les noirs et les jaunes, mais vous croyez que les berruyers vont se reconnaître dans ses ambassadeurs-là ? Connaissant assez bien les Berrichons, j'en doute fort ! Je crois que les gens du coin penseront qu'encore une fois, on se fout de leur gueule.**

Pour revenir à notre chanson en arabe : je reçois la newsletter du *Monde*, et, aujourd'hui, je vois deux articles avec dans le titre « *enseignants menacés en Corse*« , alors que l'article régional disait bien qu'il n'y avait pas eu de menaces !

Dans les articles du Monde, c'est pareil, dégoulinades de bons sentiments et de « consternation », allons-y gaiement ! Un type (qui c'est, d'ailleurs ?) qui dit « *les autres couplets en anglais, en italien et en espagnol ça ne dérange personne, on se demande bien pourquoi*« . On se demande bien pourquoi, en effet, ce gars ferait bien de se poser la question !

Dans l'un des articles, tout de même (celui avec la vidéo), on donne la parole à une pythécantrope…

On fait aussi dire à un pauvre petit minot que c'est pas bien… J'aurais aimé entrendre comment la question lui a été posée !

Mais le pire, c'est que, en petit dans le texte, « *des parents ont menacé de perturber le déroulement de la kermesse* » se transforme, en gros dans le titre et sous la vidéo « *des menaces contre des enseignantes*« .

Je suis en train de penser qu'il y a de nombreux pieds-noirs en Corse. Peut-être qu'ils ont gardé le souvenir d'une certaine petite phrase qui disait joliment « *La valise ou le cercueil*« . Mmmhhh ?

http://www.lemonde.fr/societe/video/2015/06/17/corse-des-enseignantes-menacees-pour-avoir-voulu-faire-chanter-des-ecoliers-en-arabe_4656162_3224.html

http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/06/18/menaces-apres-des-chants-en-arabe-a-l-ecole-les-institutrices-corses-soutenues-par-la-ministre_4656542_3224.html

Bref, les « indignés » qu'on adule en Espagne passent ici pour des nazes « qui n'ont rien compris ou mal compris ».

Je crois qu'ils ont parfaitement compris à quelle sauce on s'apprête à les manger, au contraire. Ce sont les autres, qui n'ont rien compris ou plutôt qui font exprès de ne pas comprendre.
Quelle bande de nazes ! Crétins !
Benoît